



GOURVENNEC René

Naissance : 11 novembre 1913 - Brest (Recouvrance)

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1940

Résistance : [Groupe Élie](#)

Secteur(s) d'action : Brest

Arrêté, Fusillé, Fusillé au Mont Valérien

Décès : 10 décembre 1941 - Suresnes (92)

Mort pour la France

René Prosper Gourvennec suit une scolarité normale puis entre à l'école Navale puis l'école des sous-officiers de la Marine Nationale. Il termine son engagement en 1936, avec le grade de Second-maître de réserve. La même année, il épouse Adèle Jaouen (1916-2001) le 10 octobre. La famille s'installe au 22 rue d'Aboville à Brest et s'agrandit avec la naissance de leur fils René. Il entre ensuite comme électricien à l'Artillerie Navale de l'arsenal de Brest. En 1939, il est mobilisé à la déclaration de guerre et embarque sur un dragueur de mines. En 1940, après la débâcle il est mis en congés d'armistice à Toulon.

Il rentre à Brest réintègre son poste à l'arsenal. C'est par son collègue de travail, [Jean Pronost](#), qu'il va être contacté pour la formation d'un groupe qui se donne pour mission de *chasser les allemands*. Rendez-vous est pris au café d'[Henri Auffret](#). Il y rencontre [Louis Élie](#) qui le recrute dans le [Groupe Élie](#). René Gourvennec est rapidement promu chef de groupe et recrute notamment [Joseph Blaize](#). A son tour, ce dernier lui présente d'autres potentielles recrues : Léon Vavasseur, [Jean Coat](#), Guy Suignard et [Jean Caroff](#). Il participe à la tentative d'évasion de neuf prisonniers de Pontaniou le 18 mars 1941, vers 21 heures.

Deux mois plus tard, le 18 mai 1941 il est arrêté à son domicile par les agents de l'Aussenkommando du S.D de Brest. D'abord interné à la prison du Bouguen, il est ensuite transféré à la prison de Fresnes dans l'attente de son jugement. Le procès se déroule sur Paris en novembre 1941, René Gourvennec est condamné à mort par un tribunal militaire et fusillé à la forteresse du Mont-Valérien, le 10 décembre 1941, aux côtés de [10 autres résistants brestois de son groupe](#). Leurs dépouilles sont transférées le jour même pour inhumation au cimetière d'Ivry-sur-Seine.

À titre posthume, il est promu adjudant chef et reçoit la Croix de Guerre 1939-1945, avec étoile d'argent en 1946 et la médaille de la Résistance française en 1953. Une stèle, érigée en 2003 dans le square Rhin-et-Danube à Brest, rappelle son nom et celui de ses compagnons Morts pour la France.

La sépulture de René Gourvennec se trouve dans le cimetière de Saint-Martin à Brest [Carré 24, Rang 8, Tombe 17]

Sources - Liens

- Archives municipales de Brest, registres d'état civil ([5E120](#) et [2E177](#)).
- Archives départementales du Finistère, dossier individuel de combattant volontaire de la résistance de René Le Gall (1622 W).
- Ordre de la Libération, registre des médaillés de la Résistance française ([J.O du 25/08/1953](#)).
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier Procès du Groupe Élie (GR 25 P 16344), aimablement transmis par [Edi Sizun](#).
- *Livre d'Or de la France Combattante et Résistante*, éditions Gloire, Paris, 1948.
- BROCH Jean, *J'avais des camarades*, éditions Le Télégramme, 1949.
- Brest métropole, service des cimetières - sépulture de [René Gourvennec](#).
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier individuel de résistant de René Gourvennec ([GR 16 P 265826](#)) - **Non consulté à ce jour**.
- Service historique de la Défense de Caen, dossier d'attribution de la mention Mort pour la France de René Gourvennec ([AC 21 P 618120](#)) - **Non consulté à ce jour**.

Remerciements à Christine Romain pour la relecture.

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>